

Des seringues livrées à domicile

La plupart des pharmacies collaborent avec Oasis

LAVAL — «**Oui bonsoir, l'appelle pour une livraison. Com bien? Je vals en prendre une centaine. Voilà mon adresse, merci! à tout à l'heure!**»

HUGO MEUNIER

Détrompez-vous, il ne s'agit pas d'une commande de pizza pour une grosse réception privée, mais bien une mise en scène illustrant qu'après les restaurants, l'épicerie et les agences d'escortes, voilà que les Lavallois peuvent se procurer un autre produit à domicile : des seringues.

Premier service du genre au Québec, le Projet-Satellite consiste en la distribution de seringues directement au porte-à-porte du consommateur de drogue par injection. Cette intervention de terrain a fait son apparition il y a trois ans, sous l'initiative de l'oasis, un organisme qui vient en aide aux personnes démunies de Laval.

Les consommateurs peuvent désormais s'injecter en paix, loin des regards indiscrets, dans un lieu sécuritaire soit la quiétude de son propre salon. La marche à suivre en est d'ailleurs fort simple. Il suffit de composer le numéro de l'organisme et faire votre commande. Les deux intervenantes affectées au Projet-Satellite, Verona et Catherine, sonneront ensuite à votre porte.

Contre toute attente, une raison autre que sociale ou humanitaire a permis la naissance du Projet-Satellite. « À Laval, les services d'autobus ne sont pas évidents », explique Verona, atablée à son local situé au sous-sol d'un édifice du boulevard des Laurentides.

« Les gens préfèrent ça, ils ont plus confiance chez eux et sont plus à l'aise », ajoute-t-elle.

Organisme méconnu

Dans l'année 2002/2003, le Projet-Satellite a échangé 2317 seringues et en a récupéré 1940. « Ce qui élève le taux de récupération à 90 % », s'enthousiasme Verona.

L'organisme traite avec 14 consommateurs réguliers, tous cocaïnomanes. « C'est rien comparé à Montréal, mais pour



(Pépi)

LE PROJET-SATELLITE consiste en la distribution de seringues directement au porte-à-porte du consommateur.

Laval c'est beaucoup », souligne la jeune femme.

Même si beaucoup de contacts s'établissent avec le temps, il n'en demeure pas moins que l'organisme est encore méconnu des usagers lavallois. Les consommateurs, peuvent se procurer des seringues dans les pharmacies, les CLSC et certains organismes comme Sida Vie. Ceux qui se sentent jugés dans les pharmacies ou perdus dans la lourdeur institutionnelle des CLAC optent pour des organismes spécialisés comme Cactus et Spectre de rue, qui ont pignon sur rue dans la métropole.

(Ici, c'est plus underground, plus anonyme, c'est pour ça qu'on fait une promotion ». Les deux filles font présentement la tournée des pharmacies pour leur offrir leur collaboration et laisser leur carte d'affaire. « Sur une base volontaire, le trois quart des pharmacies collaborent avec nous », précise Verona.

Aux 20 minutes

La clientèle du Projet-satellite, décrit Verona, c'est monsieur madame tout le monde, âgé de 30 à 65 ans et issus de toutes les sphères de la société. Le consommateur moyen s'injecte une dose de cocaïne à toutes les 20 minutes/une demie heure. « À Laval, le consommateur s'injecte seul à la maison ou en petit gang avec des amis », remarque Verona. Certains consommateurs peuvent se « shooter » jusqu'à 50 fois par jour. « Certains réussissent très bien, car la cocaïne est un stimulant »

Premier contact

Lors de la première visite des intervenantes, le client reçoit un ensemble de dix seringues, un bac de recyclage, des tampons d'alcool, des cotons secs, une

panoplie de pamphlet et des préservatifs. « Une fois que le contact est établi, on donne le nombre de seringue exigé par le client, mais seulement sur échange », complète Verona.

Il n'y a pas vraiment de limite au nombre de la distribution, dû au fait que les services sont ouverts seulement du mardi au vendredi, de 18h à minuit. « On est juste deux intervenantes pour Laval au complet », explique-t-elle.

Après avoir collecté les seringues, l'organisme les amène au CLSC pour qu'elles soient détruites. Par précaution, les intervenantes se présentent toujours à deux chez le consommateur. Dans la mesure du possible, le premier contact s'effectue à l'extérieur de la résidence du client.

Un tel service n'encourage-t-il pas les gens à consommer ? « Non », répond d'emblée Verona, « Nous, on travaille dans l'approche de réduction des méfaits, pour s'assurer que les gens consomment de manière responsable et sécuritaire ». Vous pouvez joindre Verona et Catherine en composant le (514) 817-8745.

C'est toujours gratuit, même après trente minutes